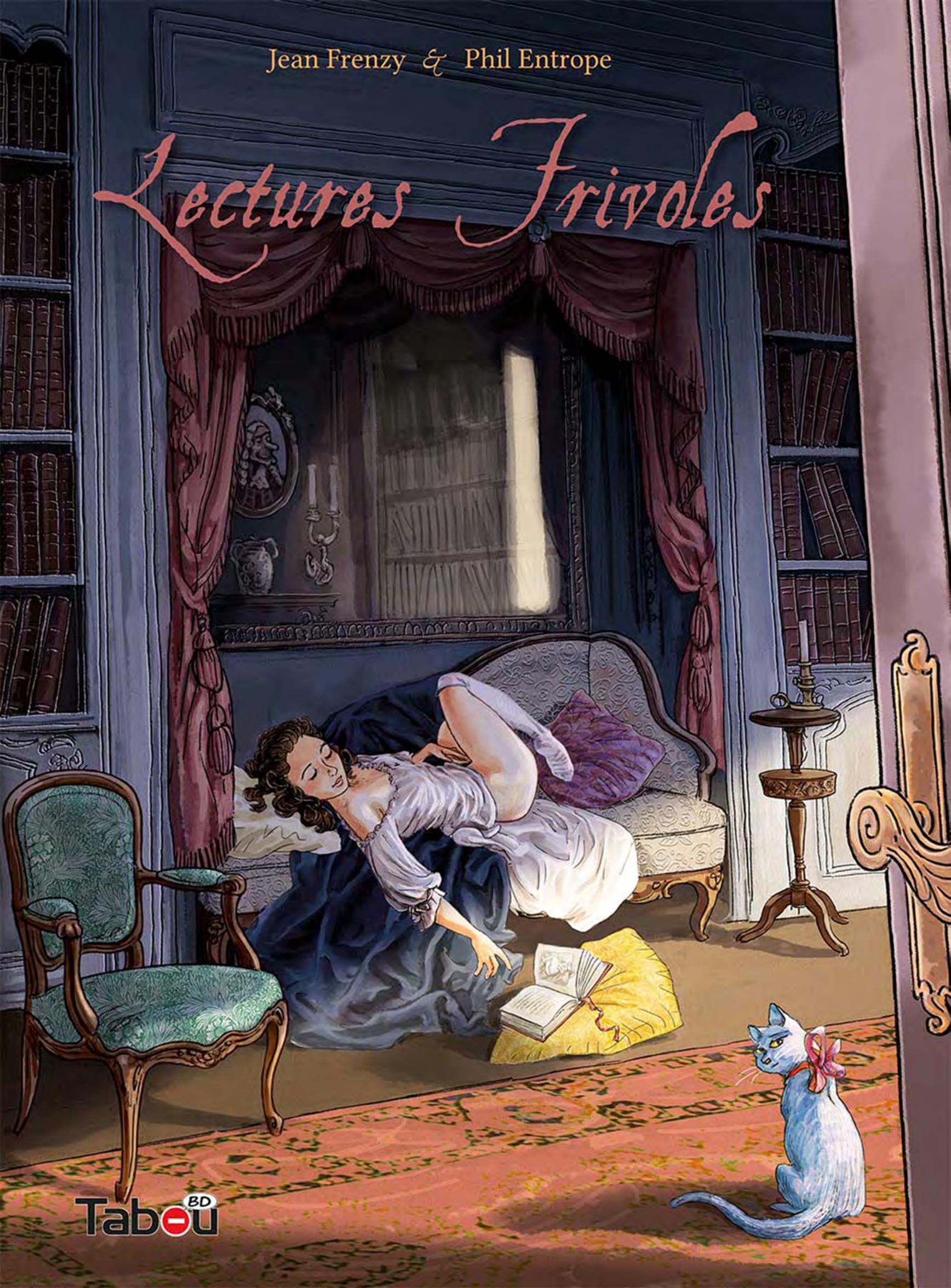


Jean Frenzy & Phil Entrope

# Lectures Frivoles



# Lectures Frivoles



Scénario

Jean Frenzy & Phil Entrope

Dessins et couleurs

Phil Entrope

Scénario et dialogues de Jean Frenzy, dessins de Phil Entrope.

© 2015 Tabou Éditions, tous droits réservés.

Édité par les Éditions Tabou, 58 rue du Chenet, 91490 Milly-la-Forêt, France  
[www.tabou-editions.com](http://www.tabou-editions.com)

Une collection dirigée par Thierry Play • PREMIÈRE ÉDITION • 1.2000.CP:01/15

*« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. » (Art. L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle).*  
*Aux termes de l'article L.122-5, seules « les copies strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, sont autorisées.*  
*La diffusion sur Internet, gratuite ou payante, sans le consentement de l'auteur est de ce fait interdite.*

TABOU BD est une marque éditoriale des Éditions de L'Éveil • Imprimé et relié en UE par Color Pack • Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 2015 • ISBN: 978-2-35954-084-0

*Ce château, qui se profile plus bas dans le vallon nimbé de brumes, s'élevant dans la lumière fléchissante de cette fin de journée de septembre 1786...*

*...et vers lequel file comme le vent un carrosse...*

*...est une "babiole" appartenant au Maréchal de Trichelieu...*



*Grand libertin  
devant l'Éternel !*

*Célèbre pour ses débauches,  
ses aventures amoureuses,  
et quelques beaux duels !*

*Fripon, coureur de jupons...  
pourvoyeur de plaisir à la Cour...*



*...les femmes se battent pour lui...*



*Et si elles lui résistent, il utilise les moyens en son pouvoir - qui est grand !*

*Chers amis !*

*Me voilà  
enfin rendu !*

*Dimpant encor malgré ses 92 ans - fardé, parfumé outre-mesure de musc - au passé glorieux,  
mais maintenant souffreteux, celui que l'on surnomme la Vieille Loupée reçoit ce soir...*



Vieux cheval ! Paris n'est qu'à une heure !

N'a-t'on point idée de demeurer si loin de toute civilisation ! ?

C'est que notre joyeux compagnon répugne à sortir de ses murs !

Avez-vous néanmoins fait bonne route ?

Fort déplaisante, en vérité ! Et la perspective de me retrouver en si bonne compagnie a bien allongé la sensation que ce périple n'en finirait jamais !



Il y a presque autant de lieues entre ici et Paris que de boutons sur le vit d'un curé vérolé !



Eh eh !

une partie de tric-trac, en attendant notre hôte... ?

Pour sûr encore à se pomponner comme une demoiselle !

Vraiment, le surnom que lui trouva notre reine lui sied à ravir !



À Paris court la rumeur que la "Vieille Poupée" est au plus mal...

Fi ! De quoi serait-il souffrant ? Lui que la vieillesse même semble ignorer !

Un carrosse quitte le château...

Tiens ! Il avait donc de la visite...



...Il se dit qu'il ne se remet point de la perte de sa dernière épouse...

Nous saurons bien lui faire oublier cette amourette...

Hélas ! Son cœur a failli !

Pauvrette !

Une jeunesse d'à peine seize ans ! Quel gâchis !



Mais vous semblez bien épuisé !

On vous croirait dans les cieux emmis les anges, à votre sourire.

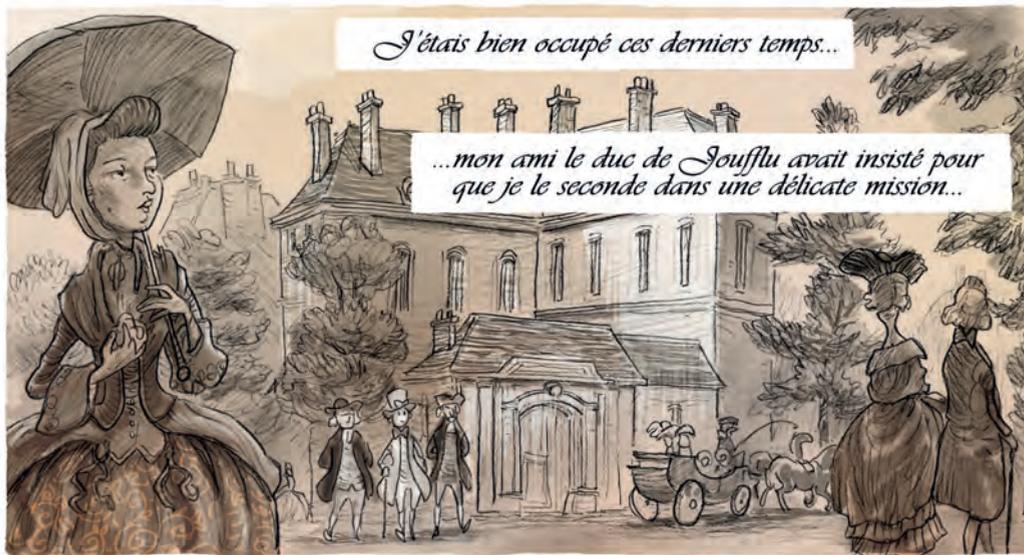
Oh... Je dois avouer que la nuit dernière, bien que féconde de joies des plus grivoises - auxquelles je m'étais pourtant préparé avec délectation - fut éreintante...

Qu'avez-vous encore fomenté, vilain lubrique ? Avez-vous séduit une de vos pupilles, à l'œil candide, et joliment tournées, que vous égrenâtes au gré de vos conquêtes en des gironis accueillants ?

Non point ma chère !

Mais cela reste une histoire de famille...

Jugez plutôt :



*J'étais bien occupé ces derniers temps...*

*...mon ami le duc de Joufflu avait insisté pour que je le seconde dans une délicate mission...*



*Fi!*

*Bref...il s'agissait de déniaiser ce bellâtre, tout juste sorti de l'œuf.. ce benêt pédant, ce fat insolent de fraîcheur !*



*...un sien cousin de province, le marquis de Sucotte, lui envoyait son fils...*

*...dans le but de parfaire son éducation des manières délicates du beau-monde.*



*C'est au théâtre que me vint l'idée de tirer parti de la situation...*



*Il me semble que Madame de Pompamour a glissé une oeilade vers votre protégé !*

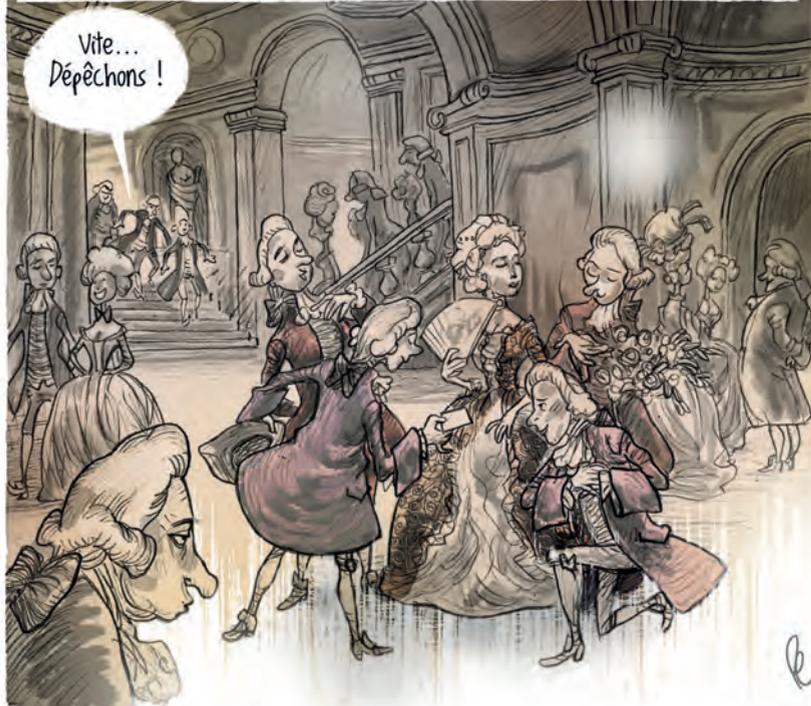
*Voici bientôt l'entracte... laissez-moi faire mon ami, vous ne serez point déçu !*



*Madame de Pompamour ! Riche et jolie veuve, façonnée et mûrie par l'amour...*

*...dont la réputation plus que sulfureuse avait vite fait les gorges chaudes des salons !*

Malgré les prétendants qui ne manquaient pas pour lui offrir leur protection, elle, moderne, aimait à changer, sans attaches...



Vite...  
Dépêchons !

Ses goûts - hélas ! - la portaient vers la jeunesse...



Pardon  
les enfants  
...

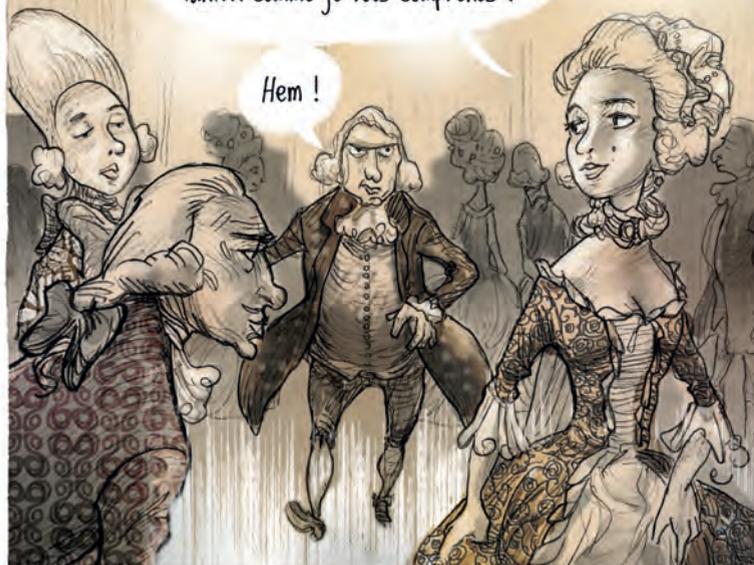
...et j'avoue que cela agaçait mon désir !



Monsieur  
de Cazeneuve !  
Je ne vous vois  
plus à mes goûters...

J'ai cru  
vous lasser,  
Madame...

À moins que ce ne soient vos nouveaux  
devoirs de chaperon qui vous occupent  
tant... comme je vous comprends !



Hem !

Madame... on ne laisse point  
un poussin s'égayer seul  
dans la nature !



Vous voyez ci-devant  
les gardiens de l'honneur  
de sa famille !

Eh bien  
Monsieur...



...Dans une  
basse-cour, un poulet  
est appelé à devenir  
coq... ou chapon !

Allons... je vous  
attends jeudi à  
mon petit bal !



...Et amenez  
donc votre  
protégé...

Hem... neveu, apprêtez-vous  
à entrer dans le monde !

...Nous  
verrons bien s'il  
sait se tenir  
en société !

Hu ?

Allons !  
Ne craignez  
rien...



Je vous  
donnerai  
le sésame...  
pour ouvrir  
toutes ses portes !



*Et le jeudi donc...*

*Hum ! Mon vieux, je crois que notre hôtesse a réussi à s'éclipser !*

*Oui... ainsi que le jeunot !*



*Suivez-moi ! Je connais le chemin de ses appartements...*

*...enfin, presque !...*



*...jusqu'à l'antichambre de son boudoir !*



*Et en effet...*

*Vous me faites languir !*



*Eh bien, mon jeune ami ! On vous attend...*

*Avez-vous donc bientôt fini de vous pomponner ?*

*J'arrive, madame...*



*Mais j'avais pris soin, précédemment, de procurer discrètement à notre novice un baume "miraculeux"...*

*Psst !*

*?!*



...un baume, dont il devait discrètement s'oindre, juste avant d'entrer en lice...



...un baume sensé accroître et faire perdurer le plaisir que réclamerait sa maitresse...

Ooh...  
Le vaillant garçon !

Pff..  
Hihû !



...l'effet était prometteur !...



AARG!

Hélas !

Son vit fut bientôt pris d'un feu vif et mordant !



Et la douleur fit vite lâcher prise au plaisir !

?!



Hu,  
Hu!

Hum !  
Ce baume m'a l'air de piètre qualité !

Mm... Je subodorerais plutôt une bien mauvaise farce !



Héhé ! Je vous dois la vérité : c'est une recette de ma composition...

?!



Aaahh!

Je brûle!

Eh bien,  
mon ami ?

...il bandera 3 jours durant sans rien pouvoir en faire !



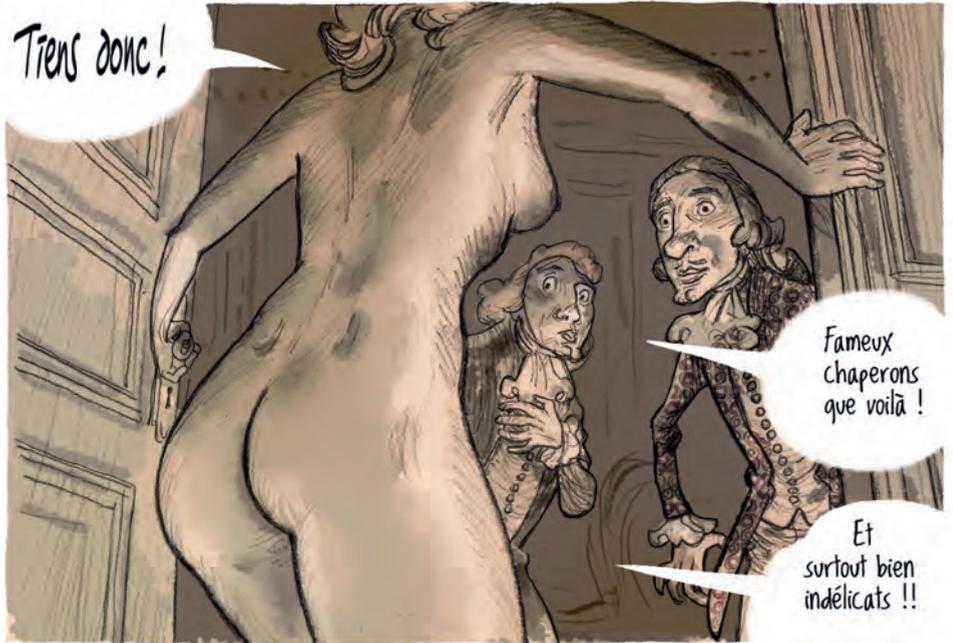
Quelle mouche vous pique ?

Heu... je... je dois vous confier une petite cachotterie...



Je crains d'avoir abusé des conseils de mon oncle et de son ami...

Tiens donc !



Fameux chaperons que voilà !

Et surtout bien indéliçats !!



...et je m'en trouve tout endolori...

Eh bien messieurs... si vous envisagiez de tenir la chandelle, apprenez qu'elle menace de s'éteindre !

...et moi qui suis dans tous mes états !

Le feu me consume de l'intérieur !



Puisque vous vous faites plus malins que la jeunesse...

...voyons si vous la surpassez aussi en ardeur !

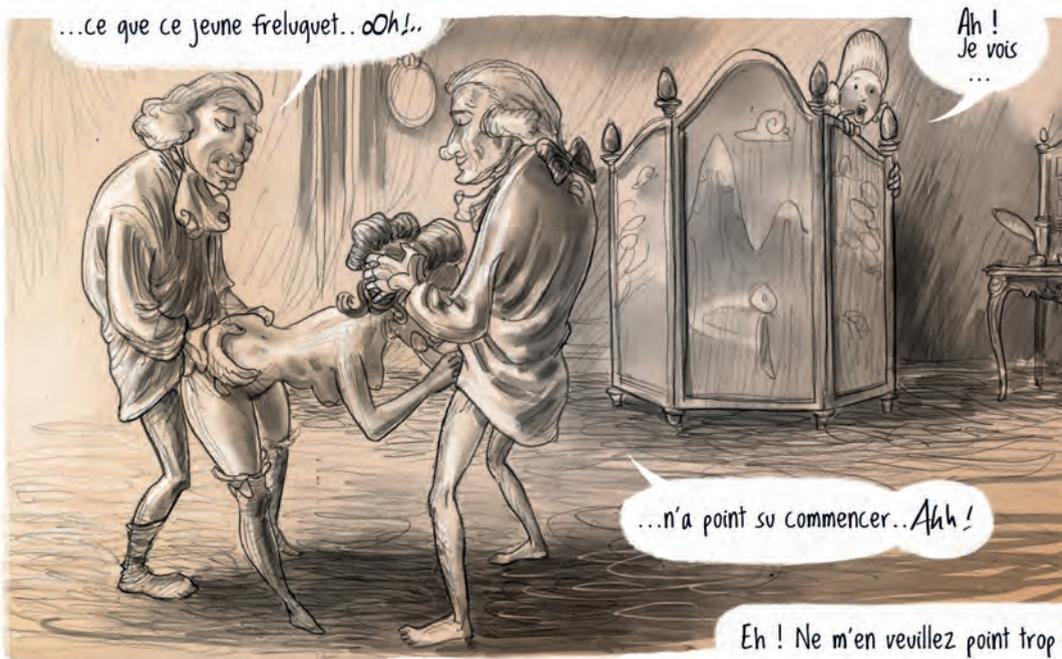


Madame... je brûle de soulager votre peine !



Nous ne serons point trop de deux pour éteindre ce feu-là !

Gageons que nous saurons finir...



...ce que ce jeune freluquet... ooh!..

Ah!  
Je vois  
...

Que l'on s'est  
bien joué  
de moi!

...n'a point su commencer... Ahh!

Eh! Ne m'en veuillez point trop neveu...



Allons! Point de rancune!

Rejoignez-  
nous  
plutôt!



Hélas madame...

...mon  
vit est  
bien trop  
sensible!



Oh!  
Oh!  
Oh!

...mais il s'agit  
avant tout de sauver  
l'honneur de notre  
famille!



Pauvre enfant!...

...il était moralement abattu... morfondu!

Hu!  
Hu!  
Hu!

Je ne pus  
m'empêcher de lui  
porter l'estocade  
finale, par une  
saillie de mon cru...

Profitez donc  
de la belle leçon  
que l'on vous  
dispense... Ooh!

...Et méditez cette maxime :  
Jeune vit bien huilé,  
point ne vaut  
vieux vit expérimenté! Ahh!



Vous êtes d'une cruauté !

J'ai des passions fort vives, et n'écoute qu'elles, et comme je suis persuadé que ce sont les plus fidèles organes de la nature, je me rends à ce qu'elles m'inspirent, sans frayeur et sans remord.



Aaah...! Mais tout ceci est fort bon !  
Encore de ces histoires-là !

J'en raffole ! Encore !



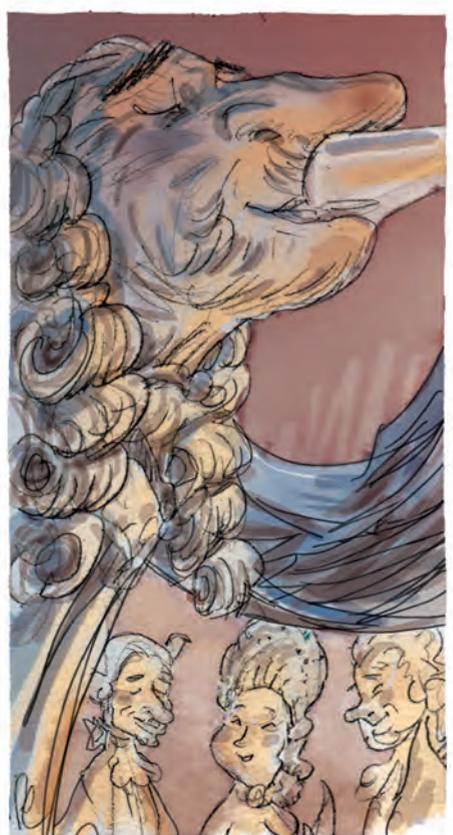
Ah ! Mais pardonnez-moi de vous avoir fait languir, mes bons amis...

...ce fieffé médecin... cet embaumeur, m'a fait subir une saignée à blanc !



...Et il me faudra plus d'une cuve de vin pour remettre mes fluides à niveau !

Psst !



Sans doute une de vos gaillardes polissonneries vous aura laissé couché...

Oh ! Je garde bien rangés dans les tiroirs de ma mémoire les exploits qu'il réalisa lors de notre dernière assemblée libertine !



Les mets, divins et exquis...

Les vins les plus fins...

Ah ! Ma chère... la fraîcheur des jouvencelles qui composaient le tableau champêtre...



Songez que ce maudit charlatan a même déclaré qu'il fallait penser à chercher mon confesseur.